

## Membres de la mobilisation

- *Achillea millefolium* (achillée millefeuille) distribution euro-sibérienne
- *Allium sphaerocephalon* (ail à tête ronde) distribution méditerranéenne
- *Calendula officinalis* (souci officinal) d'origine méditerranéenne (non indigène, cultivé)
- *Centranthus ruber* (centranthe rouge) d'origine méditerranéenne (non indigène, introduit)
- *Chelidonium majus* (chélidoine) distribution eurasiatique
- *Crocus sativa* (safran, dès juin) originaire de l'ouest méditerranéen (non indigène, cultivé)
- *Dianthus sylvestris* (oeillet des rochers) distribuée en Europe centrale et méridionale
- *Ephedra helvetica* (uvette de Suisse) du Valais central
- *Erucastrum nasturtifolium* (fausse roquette) distribué dans le Sud-Ouest européen, introduit
- *Festuca valesiaca* (fétuque du Valais) distribuée jusqu'en Europe orientale
- *Galium album* (gaillet blanc) distribution euro-sibérienne
- *Hieracium pilosella* (épervière piloselle) distribution euro-sibérienne
- *Hyssopus officinalis* (hysope) distribution méditerranéenne et en Asie occidentale
- *Iris x germanica* (iris des jardins) originaire de Méditerranée orientale (non indigène, cultivé)
- *Leonurus cardiaca* (agripaume cardiaque) distribution eurasiatique
- *Muscari comosum* (muscaris à toupet) distribution méditerranéenne
- *Onopordon acanthium* (chardon des ânes) distribution eurasiatique
- *Opuntia humifusa* (« cactus ») d'origine américaine (non indigène, introduit)
- *Papaver somniferum* (pavot) d'origine incertaine, aujourd'hui cosmopolite, cultivé
- *Punica granatum* (grenadier) d'Asie occidentale, Afrique du Nord (non indigène, cultivé)
- *Rosa foetida* (rose de Nax) originaire du Sud-Ouest asiatique, de la Turquie aux confins de l'Himalaya, introduit probablement avant 1542, naturalisé à Valère
- *Salvia sclarea* (saugue sclarée) d'origine méditerranéenne (non indigène, cultivé, échappé de jardin)
- *Trifolium arvense* (trèfle des prés) distribution méditerranéenne

**Avec la collaboration de** Jacqueline Détraz-Méroz, biologiste-botaniste et Jean-Joël Crettaz, jardinier.



Musée d'art du Valais  
Place de la Majorie 15  
CH – 1950 Sion  
+ 41 (0)27 606 46 90  
ma-di 11h-17h (18h juin-septembre)  
[www.musees-valais.ch](http://www.musees-valais.ch)



## Le Créneau

Musée d'art du Valais

**Sabine Zaalene, Mobilisation végétale**

du 17 mai au 8 novembre 2015



Anonyme, *Miroir de l'humaine salvation*, vers 1500, enluminure de manuscrit, Chantilly, Musée Condé. Comment un enlumineur flamand imagine les jardins suspendus de Babylone : la reine de Perse contemple son pays natal.

« **Aujourd'hui, l'Eden dont il ne faut pas se laisser chasser ressemble à la biodiversité.** » Sabine Zaalene

Conçue spécifiquement pour Le Créneau, l'installation de l'artiste Sabine Zaalene est constituée de plantes historiques issues des milieux voisins de Valère et Tourbillon. Cette *Mobilisation végétale* invite le spectateur à s'installer sur un coussin d'herbe surélevé. De là, il peut observer le rassemblement qui s'est constitué en cercle autour d'un grenadier d'Afrique du Nord : le cactus d'origine américaine y dialogue avec la « rose de Nax » issue d'Asie, tandis que le très méditerranéen trèfle des prés grandit aux côtés de l'uvette suisse, originaire du Valais central. Quel est le propos de cette manifestation ? Les pieds de micros plantés au cœur de cette « foule » permettront peut-être d'en révéler le contenu. Comme des tuteurs servant à assurer la croissance des plantes, ils donnent une voix à ces peuples qui revendiquent le droit à la biodiversité.

Cet îlot protégé par une succession de barrières – le champ d'herbe, la végétation de bordure, les créneaux du bâtiment – n'évoque pas seulement le jardin clos du Moyen Âge ; il rappelle aussi les environnements, les puissances géologiques et les civilisations que chacune de ces plantes a traversées avant de prospérer au fil des siècles dans le climat méditerranéen, aride et steppique de la région. Les études scientifiques de Jacqueline Détraz-Méroz et Jean-Claude Praz ont permis à l'artiste de souligner la généalogie de ces espèces : alors que certaines plantes ont été parsemées par les vents, d'autres ont été plantées et cultivées par l'homme. Le grenadier a effectué un parcours remontant à la Perse ancienne ; la tulipe et le safran se sont frayé un chemin jusqu'à nous depuis le Moyen Orient grâce à la tulipomanie d'Anvers et de Hambourg ; l'iris a traversé l'Asie Mineure pour accéder à l'Europe méridionale ; quant au figuier, il

est originaire d'Amérique et il s'est introduit en Europe aux alentours du XVI<sup>ème</sup> siècle. Cette histoire des migrations rappelle l'aspect essentiel d'une circulation libre pour la pérennité d'un écosystème.

Bien plus qu'un jardin, l'œuvre de Sabine Zaalene témoigne d'une forte dimension symbolique. L'artiste, dont les études en histoire de l'art ont porté sur les jardins et les métamorphoses végétales chez Ovide, nous rappelle que l'origine des plantes était souvent expliquée par l'amour entre les hommes et les divinités dans la Grèce antique. Par exemple, le fruit du grenadier – qui contient plusieurs grains sous une seule peau – a été le symbole de l'union fertile dans les traditions antiques avant d'être récupéré par la culture chrétienne pour représenter la communauté des fidèles, devenant même un symbole de la Vierge.

Ainsi, cette *Mobilisation végétale* est une œuvre conceptuelle, participative et sensorielle qui peut s'entendre comme un éloge des enrichissements mutuels des êtres vivants. Soumise aux intempéries et en perpétuelle métamorphose, elle se détermine au rythme conditionnel des floraisons respectives de ses membres. Exposée aux variations climatiques, à la pluie et aux vents, l'installation apparaît d'autant plus précieuse qu'elle demeure fragile malgré son enveloppe. L'île-jardin de Sabine Zaalene, à la fois réceptacle et source, forme une arche qu'il faudra protéger de la mise à flot.

Née en 1969 à Sion, **Sabine Zaalene** a obtenu une licence d'archéologie et d'histoire de l'art à l'université de Bordeaux III puis un Master en histoire de l'art à l'université de Paris I. Elle s'est ensuite consacrée à des projets artistiques récompensés en 2007 par la bourse d'encouragement à la création du Canton du Valais et en 2009 par le Prix Giuseppe Englert pour son projet *Station*. En 2011, elle a effectué une résidence artistique au Mali grâce au soutien du Canton du Valais. Membre de Visarte depuis 2005, elle a participé à la Triennale d'art contemporain du Valais, en 2007 et en 2014. Elle est actuellement en train de terminer un Master en *Arts in Public Spheres* à l'Ecole Cantonale d'Art du Valais (ECAV).